

LE CHANT DES MOTS

La société des Hommes est ainsi faite, érigée dans sa complexité, qu'elle n'a eu d'autres perversions que de s'imposer des mots. Associations de lettres formant des syllabes que l'on assemble de manière à créer du sens. Outils variables qui servent ou desservent une multitude de causes. Inventions sans fondement, à qui, il vous appartient d'en saisir les sens. Je pense que les définir, s'il en est, ne serait que prose.

Comme il est complexe de définir les mots, emplis de contresens, ils sont pourtant symptômes à eux seuls de tant d'autres maux. Il suffit de regarder ces grands Hommes se déchirer sans qu'aucun n'ose. Bien incapables de se comprendre, parlant pourtant la même langue, ils utilisent les mêmes mots, mais ne leurs apprennent guère le même regard. Les mots méritent-ils tous ces égards ?

Il n'y a d'ailleurs pas plus triste qu'un mot seul. Puisqu'orphelin de ses joyeux drilles, il paraît bien inutile. Mais associé à ceux-ci, il s'égaré dans une immensité et perd ainsi sa liberté, son unicité. Les mots, tels des individus épris de rêves, tentant de s'échapper d'une phrase trop longue et si mal construite, s'écrient et s'entêtent à vouloir quitter l'entête.

Ces mots aux esprits révolutionnaires, qui voudraient bien tous les faire taire, sont peut être les plus beaux de tous. Contres exemples parfaits de la tristesse de leurs congénères. Ils sont universels et s'imposent au-delà de tous les alphabets et de toutes les langues. Ils donnent du sens et de l'espoir, à ceux voulant bien les croire. Pour eux pas de frontière, pas de demain, ni d'hier. Ils s'imposent et se transposent et n'ont besoin d'aucune phrase pour guider leurs flots.

Tristes ou non, pouvant être écrits, parlés, criés, chantés, les mots sont des outils à la fois formidables et effrayants. Car pour exister, ils ont besoin d'être dictés ou narrés. Leurs dicteurs, ou « dictateurs », sont alors des armes et les mots leurs munitions. Attention à qui vous les confiez, ils pourraient tous vous faire tuer. Car, tels des pervers narcissiques, les mots veulent s'affranchir, et une fois lancés au sein de notre voie lactée, ils s'envolent et échappent à tout contrôle.

Les receveurs de ces mots sont alors livrés à eux-mêmes, empruntés de leur innocence, ils sont alors en quête de sens. Les mots libertaires auraient alors toute facilité à vouloir détourner, là où les mots bien dociles se contenteront de n'hausser aucun cil. Mais quelle mission vous avait-on confiée au sein de cette dictée ? Ne soyez pas machiavélique et contentez vous de rendre verdict !

Vous les mots, je ne trouve pas les mots pour dire à quel point vous éveillez mes fantasmes. En cherchant à vous décrire, j'ai souhaité vous écrire, pour ensuite, mieux vous détruire. Je vous utilise bien plus dans mes pensées ou encore de mon parlé. Mais vous vous envolés tel un éphémère et emportez avec vous tous les secrets alors confiés. Vous m'avez causé bien des tords, mots mal choisis, de votre liberté je suis trahi. Pourtant je reviens pour m'amuser de vous. De vous ou de celui qui vous reçoit ? Car j'aime vous faire dire ce que vous n'êtes pas.

Sortez-moi de mon effroi.
Un seul mot me suffira, sauras-tu savoir pourquoi. « Utopie » tu me sauveras.